

The background is a textured oil painting of a coastal scene. It features dark, craggy cliffs on either side of a narrow passage. The water is a mix of blue and green, with a small boat visible in the distance. The overall style is impressionistic, with visible brushstrokes and a rich, layered color palette.

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON

ÉTRETAT PAR-DELÀ LES FALAISES

EXPOSITION

29.11.25

› 01.03.26

COURBET,
MONET,
MATISSE

DOSSIER DE PRESSE

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Alexander Eiling, responsable de la collection d'art moderne, Städel Museum, Francfort-sur-le-Main

Stéphane Paccoud, conservateur en chef, chargé des peintures et des sculptures du XIX^e siècle, musée des Beaux-Arts de Lyon

Isolde Pludermacher, conservatrice générale, peintures, musée d'Orsay

et **Eva-Maria Höllerer**, conservatrice, département d'art moderne, Städel Museum, Francfort-sur-le-Main
assistés de **Nelly Janotka**

Commissariat pour l'étape de Lyon

Stéphane Paccoud

Isolde Pludermacher

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec le Städel Museum, Francfort-sur-le-Main (Allemagne), où elle sera présentée sous le titre *Monets Küste*.

Die Entdeckung von Étretat du 19 mars au 5 juillet 2026.

 La société Iconem a réalisé par photogrammétrie une numérisation complète du site des falaises d'Étretat, afin d'assurer la préservation de ce patrimoine naturel menacé. Cette opération a permis de créer une réplique digitale en trois dimensions. Le public découvrira ce dispositif immersif inédit en ouverture de l'exposition.

Introduction	5
1. LA DÉCOUVERTE D'ÉTRETAT	6
2. PÊCHEURS ET BAIGNEURS	7
3. GUSTAVE COURBET : LA FALAISE ET LA VAGUE	8
4. PHOTOGRAPHER ÉTRETAT	9
5. CLAUDE MONET : LA POURSUITE D'UN MOTIF	10
6. APRÈS L'IMPRESSIONNISME	11
7. HENRI MATISSE, ÉTÉ 1920	12
8. ÉPILOGUE : SUR LES PAS DE GUY DE MAUPASSANT	13
Chronologie	14
Œuvres exposées	16
Prêteurs	22
Catalogue de l'exposition	23
Activités autour de l'exposition	24
Informations pratiques	27

En couverture :

Claude Monet, *Étretat, l'Aiguille et la Porte d'Aval* (détail), 1885.

Williamstown, Clark Art Institute

Image © The Clark Art Institute



1.



2.

ÉTRETAT, PAR-DELÀ LES FALAISES COURBET, MONET, MATISSE

Le littoral de la Seine-Maritime, en Normandie, est bordé d'un long ruban de falaises de craie blanche, au pied desquelles la mer prend des teintes d'un vert laiteux, à l'origine du nom de Côte d'Albâtre. Le village d'Étretat se situe dans une étroite vallée creusée dans la falaise, qui débouche sur une plage de galets. Sous l'effet de l'érosion, la roche a pris en ces lieux des formes spectaculaires, créant trois arches qui s'ouvrent successivement dans la mer et une aiguille. Ce paysage exceptionnel s'est imposé dans l'imaginaire collectif grâce aux artistes et attire chaque année des touristes en nombre toujours plus élevé.

Les peintres et les écrivains ont en effet joué un rôle majeur dans la découverte, puis la notoriété d'Étretat. Le lieu s'est développé, au fil du 19^e siècle, comme un véritable « village d'artistes », à l'égal de Barbizon, en forêt de Fontainebleau, ou de Pont-Aven, en Bretagne. À travers les nombreuses représentations de ce site unique, se lisent les évolutions de la perception du paysage et de sa figuration, présentées dans l'exposition sur la durée d'un siècle, du romantisme à la modernité.

1. Gustave Courbet,
La Vague, vers 1869-1870,
huile sur toile, Lyon,
musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Alain Basset

2. Claude Monet,
Étretat, mer agitée, 1883,
huile sur toile, Lyon,
musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA -
Photo Martial Couderette

Prenant appui sur la présence, dans les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon, de deux tableaux majeurs réalisés à Étretat par Gustave Courbet et Claude Monet, cette exposition est la première à retracer ce processus. Alors que le site d'Étretat est aujourd'hui en péril, fragilisé par la surfréquentation touristique et l'érosion des falaises accélérée par les effets du changement climatique, elle invite, à travers cent-cinquante œuvres et documents, à interroger notre regard sur le paysage et sur le processus de création d'un mythe.

I. LA DÉCOUVERTE D'ÉTRETAT



1.

Étretat est longtemps demeuré inconnu des artistes. Ce modeste village de pêcheurs est difficile d'accès, faute de route carrossable aménagée, et les côtes normandes n'attirent de manière générale guère les peintres avant le 19^e siècle. La mer a suscité davantage de crainte que d'admiration, jusqu'à ce que l'influence cumulée du goût pour la science introduit par les Lumières* et de la fascination pour la notion de sublime** du romantisme naissant ne provoquent un basculement.

L'une des plus anciennes représentations d'Étretat, par Alexandre Jean Noël à la fin du 18^e siècle, est sans doute liée à une démarche publicitaire. Il faut cependant attendre les années 1820 pour que, peu à peu, les premiers artistes s'y installent. Le peintre de marines Eugène Isabey est réputé être pionnier parmi eux. Il réalise sur le motif un ensemble d'aquarelles qui témoignent de sa fascination et qu'il met à profit pour composer des paysages avec des figures



2.

empruntant certains traits caractéristiques du site. Il est assez vite suivi de nombreux autres artistes, français ou étrangers, comme l'Allemand Johann Wilhelm Schirmer. Eugène Delacroix vient en voisin lors d'un séjour chez des cousins. Plus tard, Camille Corot est invité par l'un de ses collectionneurs. Tous, classiques comme romantiques, travaillent côte à côte, inaugurant la transformation progressive d'Étretat en un véritable atelier de peinture en plein air, selon une pratique alors devenue commune.

*Lumières: courant de pensée philosophique, littéraire et intellectuel, qui domine le monde des idées en Europe au 18^e siècle.

**Sublime: concept philosophique, théorisé en 1757 par l'Anglais Edmund Burke, qui désigne la sensation de fascination ressentie face à la puissance des éléments naturels.

1. Eugène Isabey,

Vue d'Étretat, vers 1840-1845,
pierre noire et aquarelle sur papier,
New York, The Morgan Library
& Museum,

achat grâce au Lois and Walter C. Walker Fund, 1991
- Image © The Morgan Library & Museum, New York

2. Camille Corot,

Un moulin à vent, Étretat,
vers 1872, huile sur bois,
Paris, musée du Louvre,
département des Peintures

Photo © Grand Palais Rmn
(musée du Louvre) / Adrien Didierjean

2. PÊCHEURS ET BAIGNEURS

À l'arrivée des premiers artistes, la pêche est la principale activité d'Étretat. Le village est alors constitué de chaumières et ses habitants connaissent des conditions de vie et de travail difficiles. L'absence d'un port oblige à échouer les bateaux sur la plage, au retour de leurs sorties en mer, à l'aide de cabestans, par de délicates manœuvres. Ces treuils deviennent des éléments incontournables des représentations d'Étretat, tout comme les caloges, des bateaux hors d'usage recouverts d'un toit de chaume pour stocker le matériel de pêche.

Eugène Le Poittevin est le premier artiste à faire construire une villa pour s'implanter durablement sur place. Il côtoie les pêcheurs, dont il saisit la vie quotidienne dans des scènes de genre qu'il expose dans les Salons parisiens. Il est aussi le témoin des débuts du tourisme, avec l'apparition des bains de mer. Cette pratique nouvelle est impulsée par le développement de prescriptions médicales qui recommandent le bain « à la lame »* dont les vertus thérapeutiques seraient nombreuses. La proximité de Paris fait de la côte normande une destination privilégiée et un établissement de bains ouvre à Étretat dès 1840. C'est à partir des années 1850 que se développe le phénomène de la villégiature, avec la construction de résidences secondaires et l'aménagement



1.

d'hôtels ou d'équipements touristiques tel un casino. En comparaison des autres stations plus mondaines, comme Deauville, Étretat conserve un caractère artistique et intellectuel : écrivains, compositeurs, peintres, sculpteurs se côtoient ici dans un entre-soi recherché.

* Bain « à la lame » : bain de mer lors duquel une personne est plongée dans l'eau, subitement et à plusieurs reprises, par une autre personne.

1. Giovanni Boldini
Retour des bateaux de pêche, Étretat, 1879, huile sur bois,
Williamstown, Clark Art Institute
achat de Sterling et Francine Clark, 1929
Image © The Clark Art Institute

2. Eugène Le Poittevin
Les Bains de mer, plage d'Étretat, 1865,
huile sur toile,
collection particulière
Courtoisie image Sotheby's



2.

3. GUSTAVE COURBET : LA FALAISE ET LA VAGUE

Le succès des « paysages de mer » que Gustave Courbet peint en Normandie dès 1865 conduit l'artiste à séjourner plusieurs semaines à Étretat à la fin de l'été 1869. La vogue croissante du site auprès du public et des amateurs d'art lui assure de pouvoir vendre facilement sa production, à une période où il connaît des difficultés financières.

Il s'installe dans l'ancien atelier d'Eugène Le Poittevin, situé face à la plage, tout près de la falaise d'Aval, d'où il bénéficie d'un point de vue privilégié. Cette phase créative va être particulièrement productive. Il travaille tout d'abord à une vue de grand format de la Porte d'Aval, puis les événements météorologiques font évoluer son projet. Les 11 et 12 septembre, un ouragan, dont la presse témoigne de la violence, frappe les côtes de la Manche. L'écrivain Guy de Maupassant, venu contempler ses effets sur la plage d'Étretat, livre dans un article publié quelques années plus tard le récit de sa rencontre avec Courbet, travaillant face au motif depuis la fenêtre de son atelier : « De temps en temps il allait appuyer son visage à la vitre et regardait la tempête. » C'est ainsi qu'est née *La Vague*, dont Courbet exécutera de nombreuses variations jusqu'à la fin de sa vie. Le succès obtenu par ce tableau ainsi que par *La Falaise d'Étretat, après l'orage*, son pendant, au Salon parisien de 1870, est l'un des plus grands de la carrière de l'artiste.



1.



2.

1. Gustave Courbet

La Falaise d'Étretat, après l'orage, 1869-1870,
huile sur toile, Paris, musée d'Orsay

Œuvre récupérée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, attribuée au musée du Louvre en 1950, puis confiée à la garde du musée d'Orsay en 1986. Historique incomplet entre 1933 et 1945, en l'état des recherches actuelles ; en cas de spoliation, l'œuvre sera restituée à ses légitimes propriétaires. Photo © Musée d'Orsay, Dist. Grand Palais Rmn / Patrice Schmidt

2. Gustave Courbet

La Vague, 1869, huile sur toile Francfort-sur-Le-Main,
Städel Museum

Image © Städel Museum, Frankfurt am Main

4. PHOTOGRAPHIER ÉTRETAT



Attribué à **Alphonse Davanne**,
Autoportrait à côté d'une caloge, planche
du recueil *Souvenirs photographiques, Étretat*, 1853,
tirage sur papier salé d'après un négatif sur papier,
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie
Image © Bibliothèque nationale de France

Alors que le procédé est encore récent, Étretat devient très tôt l'objet de prises de vues par les pionniers de la photographie sur papier, dès le début des années 1850. Les auteurs ne sont pas des professionnels, mais des aristocrates ou des bourgeois fortunés, en villégiature, passionnés par ce nouveau médium dont ils souhaitent explorer les potentialités. Leur liberté créatrice les conduit à produire des épreuves d'une grande inventivité, qui ne sont pas destinées à être commercialisées. Tous comptent parmi les membres fondateurs de la Société française de photographie, créée en 1854.

Paul Gaillard est ainsi l'un des premiers à tenter de saisir le mouvement des vagues ou la course d'une femme sur la plage. Alphonse Davanne s'impose surtout comme la personnalité majeure dans l'histoire de la photographie à Étretat. Ce chimiste de

formation s'oriente par curiosité vers cette nouvelle pratique artistique et il est l'auteur probable d'une première série sur place en 1852, qui comprend un autoportrait. Dix ans plus tard, de retour à Étretat, il livre de grandes et spectaculaires épreuves, qui se signalent par leur perfection technique.

À cette phase d'une photographie élitiste et inventive succède sans transition celle de la reproduction mécanique : Étretat devient l'un des hauts lieux de l'essor de la carte postale, à partir des années 1870, sous l'impulsion de l'éditeur Neurdein Frères.



Alphonse Davanne,
N° 9 - Étretat, aiguille, vers 1862,
tirage sur papier albuminé d'après un négatif sur verre,
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie
Image © Bibliothèque nationale de France

5. CLAUDE MONET : LA POURSUITE D'UN MOTIF



1.



2.

Claude Monet est familier de la côte normande pour avoir passé son enfance au Havre. Il séjourne à Étretat dès les années 1860, alors qu'il n'est âgé que d'une vingtaine d'années, réalisant de premières études sur le motif. Durant l'hiver 1868-1869, il loue même une maison avec sa famille et travaille à des paysages amorçant les recherches qui aboutiront à l'impressionnisme. Sa réalisation la plus ambitieuse est toutefois une scène d'intérieur, *Le Déjeuner*, qu'il souhaite présenter au Salon parisien et qui rompt avec les conventions par son format.

La carrière de l'artiste prend son essor au début des années 1880. Pressé par son marchand Paul Durand-Ruel de lui fournir des œuvres et contraint par un besoin d'argent, Monet décide en 1883 de se rendre à nouveau à Étretat. Il va renouveler ce séjour chaque année, plus ou moins longuement, jusqu'en 1886, en privilégiant plutôt l'automne ou l'hiver afin d'éviter la foule des estivants. Il crée un ensemble de près de quatre-vingts toiles, auxquelles s'ajoutent des pastels, qui explorent principalement le motif des falaises. Les œuvres sont débutées en plein air, parfois dans des conditions acrobatiques en quête d'un point de vue original, mais achevées en atelier. Guy de Maupassant a décrit le processus créateur du peintre, menant de front plusieurs tableaux en fonction des effets météorologiques et de la lumière. Il développe ainsi une sensibilité pour le principe d'un travail sur la série, qui va trouver son aboutissement dans la décennie suivante.

1. Claude Monet

Le Déjeuner, 1868-1869,
huile sur toile,
Francfort-sur-le-Main,
Städel Museum
Image © Städel Museum,
Frankfurt am Main

2. Claude Monet

Étretat, la Manneporte,
1883, huile sur toile, New York,
The Metropolitan Museum of Art,
legs de William Church Osborn, 1951
Photo © The Metropolitan Museum of Art,
Dist. GrandPalaisRmn / image of the MMA

6. APRÈS L'IMPRESSIONNISME

Le succès rencontré par les tableaux de Claude Monet incite rapidement d'autres artistes à fréquenter Étretat à sa suite, à tel point que leur présence devient indissociable du village. « Une des choses les plus curieuses d'Étretat, c'est assurément la quantité de peintres qui, pendant la matinée, sur la plage, essaient leurs pinceaux en faveur de la mer et des falaises », écrit un journaliste en 1885. Parmi eux, Eugène Boudin est l'un des seuls originaires de Normandie. Il prend en quelque sorte le relais de Monet à partir de 1887, en se concentrant plutôt sur des scènes de la vie quotidienne des pêcheurs et en évitant les sujets liés à la villégiature qui ont pourtant construit son succès à Deauville et Trouville.

Les dernières années du siècle introduisent une grande variété de regards, qui viennent renouveler les approches plastiques. Sophie Schaeppi est l'une des rares artistes femmes dont les travaux à Étretat nous sont aujourd'hui connus, dans le sillage du post-impressionnisme. Jean Francis Auburtin, marqué par la découverte des estampes japonaises, réalise une série d'aquarelles et de gouaches de grand format au trait graphique et aux perspectives originales. Félix Vallotton, qui séjourne dans le village pour son voyage de noces en 1899, concentre en revanche son regard sur les estivants et les baigneurs. Ses compositions aux couleurs éclatantes, préparées par des clichés photographiques sur le vif, traduisent avec humour la société de son temps.



1.



2.

1. Eugène Boudin

Étretat, les laveuses sur la plage et la falaise d'Aval, 1894, huile sur bois, Washington, The National Gallery of Art, Ailsa Mellon Bruce Collection
Courtoisie image National Gallery of Art, Washington

2. Félix Vallotton

Le 14 juillet à Étretat, 1899, huile sur carton, collection particulière
Image © Fondation Félix Vallotton, Lausanne

7. HENRI MATISSE, ÉTÉ 1920

Henri Matisse séjourne à deux reprises à Étretat durant l'été 1920, réalisant sur place plus de quarante peintures et de nombreux dessins, aux sujets variés, exposés pour partie à l'automne de la même année à la galerie Bernheim-Jeune à Paris. Cette production, longtemps incomprise, demeure encore méconnue aujourd'hui.

À la mi-juin, le peintre accompagne tout d'abord sa fille Marguerite, convalescente à la suite d'une opération, afin qu'elle puisse prendre du repos.



Henri Matisse

Intérieur, Étretat, 1920, huile sur toile, Berlin, Museum Berggruen, Neue Nationalgalerie, Stiftung Preußischer Kulturbesitz, prêt de la famille Berggruen

Photo © BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn / Jens Ziehe



Henri Matisse

Étretat, les laveuses, 1920, huile sur toile, Cambridge, The Fitzwilliam Museum, University of Cambridge, legs d'Arnold John Hugh Smith par l'intermédiaire du National Art-Collections Fund, 1964

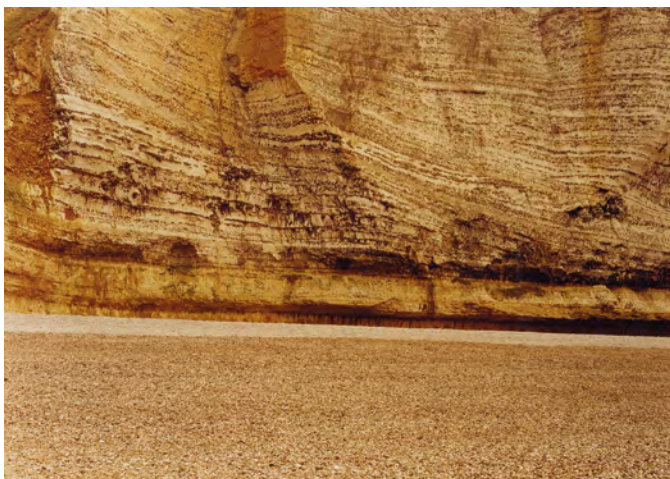
Photo © The Fitzwilliam Museum, University of Cambridge

Il découvre les lieux avec distance et débute des scènes d'intérieur où le paysage apparaît à travers l'encadrement de la fenêtre, selon un principe qui lui est familier. Le mois suivant, le peintre, désormais seul, s'aventure en extérieur, affrontant le motif des falaises dans un dialogue conscient avec les créations de ses prédécesseurs, Gustave Courbet et Claude Monet. Les formes sont simplifiées et s'organisent par aplats. Les scènes sont souvent animées par l'activité des pêcheurs, tandis que Matisse reste à l'écart des estivants. Incommodé par la foule des touristes, il quitte le village en août, pour revenir achever son travail plus au calme, en septembre. Ses créations les plus originales consistent en une série de « poissons peints au bord de l'eau », en plan rapproché, qu'il poursuivra par la suite, renouvelant le genre de la nature morte, parfois sur fond de paysage aux falaises.

8. ÉPILOGUE : SUR LES PAS DE GUY DE MAUPASSANT



1.



2.

1. Balthasar Burkhard,
La Vague, 1995,
tirage argentique noir et blanc
contrecollé sur aluminium,
collection du Frac Normandie
© Vida Burkhard / Courtoisie
Fotostiftung Schwei

2. Elger Esser, *Galet*, 2000,
tirage chromogène
sous diaséc, édition 7/7,
collection particulière
© ADAGP, Paris, 2025.
Courtoisie image Galerie
RX&SLAG, Paris - New-York.

Si l'intérêt des artistes pour Étretat ne s'est pas démenti au fil du 20^e siècle, le village ne tient plus le même rôle d'épicentre de la modernité. Alors que le tourisme se développe toujours davantage, le site intègre la culture populaire, à la suite du succès du roman de Maurice Leblanc, *L'Aiguille creuse*, paru en 1908, dont le héros, le gentleman-cambrioleur Arsène Lupin, cache dans l'Aiguille d'Étretat les trésors qu'il a dérobés.

Après Balthasar Burkhard, venu en 1995 saisir les vagues sur les pas de Gustave Courbet, le photographe allemand Elger Esser a réalisé en 2000 une série qui interroge le mythe d'Étretat et offre un épilogue à cette histoire artistique du lieu. Il compose quinze photographies de grand format, dont le tirage sépia dialogue avec les œuvres du passé. Elles reprennent les différentes stations indiquées par Guy de Maupassant dans une lettre adressée en 1877 à Gustave Flaubert, dans laquelle le futur écrivain décrit à son aîné, ami de sa famille, la côte, du cap d'Antifer à Étretat. Maupassant, qui habite le village, est familier des lieux qu'il prendra pour décor de plusieurs de ses romans et nouvelles. Il agit alors à la demande de Flaubert, en quête d'un site pour un épisode de son roman *Bouvard et Pécuchet*, durant lequel ses deux héros se passionnent pour la géologie. Le travail d'Esser rend hommage à cette dimension littéraire et artistique dont Étretat est devenu au fil du temps indissociable.

CHRONOLOGIE

Vers 1786

La première représentation d'Étretat connue aujourd'hui est peinte par Alexandre Jean Noël (1752-1834). Elle est probablement commandée par un propriétaire de parcs à huîtres, dans le but de promouvoir son activité.

Vers 1820-1822

Eugène Isabey (1803-1886), peintre paysagiste romantique, est le premier à séjourner pour une période prolongée dans le village. Il est hébergé par des pêcheurs.

Vers 1831

Le peintre Eugène Le Poittevin (1806-1870) découvre Étretat. Dans les années suivantes, il fait construire une villa et un atelier sur le front de mer, après avoir acquis un terrain en 1849. Le thème de la mer, de la saison des bains, mais aussi celui des pêcheurs et de leurs familles, deviennent centraux dans son œuvre.

1835

Du 25 juillet au 22 août, l'écrivain Victor Hugo (1802-1885) voyage en Normandie avec sa maîtresse l'actrice Juliette Drouet et visite Étretat. Il fait part de son enthousiasme à la vue des paysages de falaises dans une lettre à son épouse Adèle.

1836

Le Chemin le plus court, roman d'Alphonse Karr (1808-1890) où sont dépeintes les merveilles du paysage ainsi que des légendes du folklore local, paraît. Il participe à la renommée d'Étretat.

1838

Début de l'aménagement de la première véritable route à Étretat, reliant le village au Havre.

1852

Inauguration du casino, favorisant les sociabilités.

1858

Le compositeur Jacques Offenbach (1819-1880) obtient un immense succès avec *Orphée aux Enfers* : le triomphe de son opéra bouffe lui permet de faire construire à Étretat la villa « Orphée ». Il y donne des fêtes fastueuses dans les années suivantes.

1860

L'écrivain Guy de Maupassant (1850-1893) passe son enfance et son adolescence à Étretat avec sa mère, après la séparation de ses parents. Il se lie avec les habitants et les pêcheurs. La Normandie et la vie des habitants du pays de Caux sont une grande source d'inspiration pour son œuvre.

1864

Le peintre Claude Monet (1840-1926) séjourne pour la première fois à Étretat.

1868-1869

Monet séjourne à nouveau à Étretat, avec son épouse Camille et son jeune fils Jean. Il peint *Le Déjeuner*, mais aussi le célèbre tableau *La Pie* (Paris, musée d'Orsay).

1869

Gustave Courbet (1819-1877) occupe l'ancien atelier de Le Poittevin sur la plage pour y peindre *La Falaise d'Étretat, après l'orage* et sa série des *Vagues*.

1872

Le peintre Camille Corot (1796-1875) séjourne à Étretat chez la famille Stumpf, qui collectionne ses œuvres.

1877

Dans une lettre datée du 3 novembre, Maupassant décrit la côte normande, à la demande de l'écrivain Gustave Flaubert (1821-1880) qui travaille à l'écriture de son roman *Bouvard et Pécuchet*. Ces six pages manuscrites contiennent des croquis du littoral.

1882

Maupassant fait construire la maison « La Guillette ». Il y reçoit ses amis et organise des fêtes.

1883

Monet séjourne à Étretat chaque année entre 1883 et 1886, où il commence à peindre des séries de vues. Maupassant fait paraître sous forme de feuilleton dans le journal *Gil Blas* son roman *Une vie*, qui a pour cadre le pays de Caux et Étretat, et connaît un succès immédiat.

1886

Dernier séjour de Monet à Étretat.

1895

Le chemin de fer est prolongé des Iles jusqu'à Étretat, assurant à la ville une liaison depuis la gare Saint-Lazare à Paris.

1899

Le peintre Félix Vallotton (1865-1925) loue le château de Grandval à Étretat et y séjourne tout l'été. C'est une sorte de voyage de noces pour son épouse Gabrielle et lui.

1908

L'Aiguille creuse, roman de Maurice Leblanc (1864-1941), paraît sous forme de feuilleton dans la revue *Je sais tout* du 15 novembre 1908 au 15 mai 1909. Le roman est ensuite édité en entier en 1909.

1920

Le peintre Henri Matisse (1869-1954) séjourne à Étretat, à deux reprises, durant l'été.

1930

Le peintre Georges Braque (1882-1963) vient à Étretat. Il travaille alors à une série de paysages de mer.

1939-1945

Lors de la Seconde Guerre mondiale, les occupants allemands transforment le bord de mer, démolissant le casino, l'hôtel Blanquet ainsi que des villas. La plage d'Étretat fait partie du mur de l'Atlantique.

1950

Le romancier Georges Simenon (1903-1989) publie *Maigret et la vieille dame*, dont l'action se déroule à Étretat.

2000

Elger Esser réalise une série de photographies sur les traces de Maupassant et de Flaubert.

Aujourd'hui

Avec près d'un million et demi de visiteurs par an, Étretat souffre du surtourisme. Cet afflux contribue, tout comme le changement climatique, à l'érosion des falaises. Le littoral de la Seine-Maritime, composé de valleuses et de vallées dans des falaises de craie, est particulièrement exposé : il y aurait environ soixante effondrements par an sur les côtes, du Havre au Tréport. Afin d'éviter les accidents, la commune interdit désormais l'accès aux falaises et à une grande partie des plages depuis avril 2025.

ŒUVRES EXPOSÉES

LA DÉCOUVERTE D'ÉTRETAT

Anonyme

Étretat, la plage avec les cabestans,

vers 1830-1840. Huile sur papier marouflé sur bois, 24,8×37,8 cm.

Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, achat, 2016

Robert Brandard

1805 - 1862

d'après **Clarkson Stanfield**

1793 - 1867

Rocks of Étretat [Rochers d'Étretat],

1834. Gravure sur acier, 9×14 cm (composition), 20×12,5 cm (pour l'ouvrage).

Publiée dans *Travelling Sketches on the Sea-Coasts of France* de Leitch Ritchie, Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

Camille Corot

1796 - 1875

Un moulin à vent, Étretat, vers 1872.

Huile sur bois, 38×58 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Peintures, achat par préemption en douane, 1952

Étretat, chaumières sur le versant d'un coteau, 1872.

Huile sur toile, 46×61 cm.

Wuppertal, Von der Heydt-Museum, achat de La Von der Heydt-Stiftung avec le soutien du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1973

Élisabeth Stumpf

et sa fille Madeleine, 1872.

Huile sur toile, 105×74 cm.

Washington, The National Gallery of Art, Ailsa Mellon Bruce Collection

Pierrefiques, près d'Étretat, 1872.

Huile sur toile, 54 x 73,8 cm.

Lyon, musée des Beaux-Arts, en dépôt au musée de Valence, art et archéologie, legs de Joseph Gillet, 1923

Charles François Daubigny

1817 - 1878

Étretat, la Porte d'Aval, vers 1858-1868.

Aquarelle et crayon graphite sur papier, 22×28,6 cm.

New York, The Morgan Library & Museum, don de Mr. et Mrs. Hamilton Robinson, Jr., 2015

Eugène Delacroix

1798 - 1863

Vue des falaises et du littoral

près de Fécamp, 1829.

Aquarelle sur papier, 17,4×22,9 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, don de Claude Roger-Marx, 1974

Étretat, la Porte d'Aval,

vers 1840 ou 1846.

Pierre noire et gouache sur papier bleu, 14,5×24 cm.

Rotterdam, Museum Boijmans Van Beuningen, prêt du Stichting Museum Boijmans Van Beuningen (ancienne collection Koenigs)

Thales Fielding

1793 - 1837

d'après **Alexandre Jean Noël**

1752 - 1834

Étretat, vue prise de la grotte

du Trou-à-l'homme, 1823-1825.

Aquatinte tirée en manière de lavis gris, 33×50 cm.

Publiée dans *Excursion sur les côtes et dans les ports de Normandie* de Noël Jacques Lefebvre-Durufié, Lyon, Bibliothèque municipale

Paul Flandrin

1811 - 1902

Falaise en bord de mer, vers

1863-1868.

Huile sur papier marouflé sur toile, 27×38,5 cm.

Collection Daniel Thierry

Lettres à son épouse Aline,

Étretat, 21 août 1863, 25 septembre

1865, 7 et 18 septembre 1868 ;

notes sur son séjour à Étretat

du 4 au 26 septembre 1868.

Lyon, musée des Beaux-Arts, dépôt des héritiers Flandrin

Paul Huet

1803 - 1869

Barques à Étretat, échouées

sur la grève, vers 1829.

Crayon graphite et aquarelle sur papier, 14,2×22,2 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, don de Maurice Perret-Carnot et Claire Paul-Huet, 1966

Victor Hugo

1802 - 1885

Falaise d'Étretat [la Porte d'Amont],

carnet de voyage du 25 juillet au 15 août 1835. Crayon graphite sur papier, 8,7×15,5 cm.

Paris et Guernesey, Maisons de Victor Hugo, don de Paule Langlois-Berthelot, 1973

Étretat, falaise sud [la Porte d'Aval

et la Manneporte], carnet de voyage

du 25 juillet au 15 août 1835.

Crayon graphite sur papier, 15,5×8,7 cm.

Paris et Guernesey, Maisons de Victor Hugo, don de Paule Langlois-Berthelot, 1973

Eugène Isabey

1803 - 1886

Plage à marée basse, 1833.

Huile sur toile, 124×168 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Peintures, achat à l'artiste, 1833

Étretat, la Porte d'Amont,

vers 1830-1850. Crayon graphite, pinceau, encre noire, aquarelle et gouache sur papier beige, 18,7×33,3 cm.

Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, achat, 1995

La Falaise d'Étretat vue de la plage,

vers 1830-1850. Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier beige, 25×33,6 cm.

Collection particulière, courtoisie galerie Paul Prouté

Vue d'Étretat, vers 1840-1845.

Pierre noire et aquarelle sur papier, 19×33,6 cm.

New York, The Morgan Library & Museum, achat grâce au Lois and Walter C. Walker Fund, 1991

Étretat, la plage et la Porte d'Amont,

vers 1840-1855 ? Aquarelle et gouache sur papier, 22,8×33,5 cm.

Collection particulière

Étretat, la Porte d'Amont, 1851.

Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier, 24×33 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, achat à l'artiste, 1864

Étretat, le Trou du Chaudron,

vers 1851. Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier, 25×33,5 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, achat à l'artiste, 1864

Étretat, la ferme du Mont, vers 1851.

Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier, 24,5×33 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, achat à l'artiste, 1864

Étretat, le portail de la ferme du Mont,

vers 1851. Crayon graphite, aquarelle et gouache sur papier, 25,5×18 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, achat à l'artiste, 1864

Louis Meijer

1809 - 1866

Étretat, la plage et la Porte d'Amont,

vers 1845. Huile sur toile, 42×72 cm

Cassel, Hessen Kassel Heritage, Neue Galerie, Städtische Kunstsammlung

Alexandre Jean Noël

1752 - 1834

Étretat, vue générale vers les parcs

à huîtres, vers 1786. Crayon graphite et aquarelle sur papier, 17,5×38,7 cm.

Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, achat, 2008

Johann Wilhelm Schirmer

1807 - 1863

Falaise à Étretat, 1836. Huile sur toile marouflée sur carton, 40,8×31,8 cm.

Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, dépôt de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste Karlsruhe

Étude de mer à Étretat (avec falaise sur la gauche)

1836. Huile sur toile marouflée sur carton, 32,2×41,9 cm.

Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, dépôt de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste Karlsruhe

Étude de mer à Étretat (avec falaise sur la droite)

1836. Huile sur toile marouflée sur carton, 31,6×40,7 cm.

Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, dépôt de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste Karlsruhe

Rochers en mer sur la côte normande

1836. Huile sur toile marouflée sur carton, 32×41 cm.

Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, dépôt de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste Karlsruhe

Vagues sur la côte normande

1836. Huile sur carton, 32×41,5 cm.

Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, dépôt de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste Karlsruhe

Vagues avec bateaux dans le lointain sur la côte normande

1836. Huile sur toile marouflée sur carton, 30,5×43,4 cm.

Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, dépôt de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste Karlsruhe

Sur la plage d'Étretat

vers 1836. Aquarelle sur papier, 11×21,2 cm.

Jülich, Museum Zitadelle Jülich, Landschaftsgalerie

Horace Vernet

1789 - 1863

Étretat, la plage et la Porte d'Aval

page d'un carnet, vers 1819.

Crayon graphite sur papier, 20×26 cm.

Collection particulière

PÊCHEURS ET Baigneurs

Henry Bacon

1839 - 1912

Hélène et Léon, enfants de pêcheurs

1888. Imprimé, 27,8×22,5 cm.

Pêcheurs sur la plage, Étretat

Planche IV, eau-forte de Fortuné

Louis Méaulle (1843-1916).

Fécamp, Les Pêcheries, musée de Fécamp, achat, 2021

Hippolyte Bayard

1801 - 1881

et Bertall (Charles Albert d'Arnoux, dit)

1820 - 1882

Eugène Oudiné, sa famille

et ses amis sur la plage d'Étretat,

vers 1861-1865. Tirage sur papier

albuminé, collé sur carton,

5,4×7,5 cm, glissé dans un album.

Lyon, musée des Beaux-Arts,

don de Marie-Geneviève Froidevaux, 2025

Bertall (Charles Albert d'Arnoux, dit)

1820 - 1882

Estivants sur la plage d'Étretat

vers 1867. Tirage sur papier albuminé

d'après un négatif sur verre

au collodion, 17,2×25 cm (tirage),

33,3×42,5 cm (support).

Fécamp, collection Pascal Servain

Giovanni Boldini

1842 - 1931

Retour des bateaux de pêche, Étretat

1879. Huile sur bois, 14×23,9 cm.

Williamstown, Clark Art Institute,

achat de Sterling et Francine Clark, 1929

Jean Benoît Désiré Cochet

1812 - 1875

Étretat, son passé, son présent,

son avenir: archéologie, histoire,

monuments, rochers, bains de mer,

4^e édition, 1862. Imprimé, 22×14,5 cm,

illustré de gravures, exemplaire

enrichi de photographies anonymes

collées: *Famille de pêcheurs devant*

une caloge à Étretat, tirage sur papier

albuminé d'après un négatif sur verre,

Caloge du perrey d'Étretat,

et *Bateau, cabestan et caloge*

d'Étretat, gravures sur bois.

Honfleur, collection Pierre Gaston

Octave Jahyer

1826 - 1904

d'après **Gustave Doré**

1832 - 1883

Les Bains de mer

1856. Gravure sur bois, 40,1×58 cm.

Publiée dans *Musée franco-anglais*, collection particulière

Jean Louis Jazet

1814 - 1897

d'après **Eugène Le Poittevin**

1806 - 1870

Histoire d'un bateau pêcheur, n° 1.

Le baptême, 1856. Aquarelle,

49,9×68 cm (à la cuvette),

63,7×94,9 cm (feuille).

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Estampes et de la Photographie

Histoire d'un bateau pêcheur, n° 2.

La pêche, 1856.

Aquarelle, 50,2×67,7 cm (à la cuvette),

64×94,6 cm (feuille).

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Estampes et de la Photographie

Histoire d'un bateau pêcheur, n° 3.

La vente du poisson, 1856.

Aquarelle, 50×68 cm (à la cuvette),

63,9×94,6 cm (feuille).

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Estampes et de la Photographie

Histoire d'un bateau pêcheur, n° 4.

Le naufrage, 1856.

Aquarelle, 50×67,8 cm (à la cuvette),

64×95,1 cm (feuille).

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département des Estampes et de la Photographie

Eugène Le Poittevin

1806 - 1870

La Plage d'Étretat

enseigne de l'hôtel Blanquet,

vers 1842. Huile sur bois,

69×193,5 cm.

Fécamp, Les Pêcheries, musée de Fécamp,

achat, 1952

Le Halage d'un canot, souvenirs

de la plage d'Étretat, 1856.

Huile sur toile, 70,1×116,4 cm.

Collection particulière

Étretat, pêcheurs de rocaille

au pied de l'Aiguille, 1860.

Huile sur toile, 40,2×65,2 cm.

Fécamp, Les Pêcheries, musée de Fécamp,

achat avec le concours de l'État et de la région

Normandie dans le cadre du Fonds régional

d'acquisition pour les musées, 2019

La Chasse aux guillemots

vers 1865. Huile sur toile, 78,4×84,5 cm.

Fécamp, Les Pêcheries, musée de Fécamp,

achat avec le concours de l'État et de la région

Normandie dans le cadre du Fonds régional

d'acquisition pour les musées, 2018

Les Bains de mer, plage d'Étretat

1865. Huile sur toile, 63×149,4 cm.

Collection particulière

Bains de mer à Étretat

1866. Huile sur toile, 66,5×152 cm.

Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie,

don d'Agathe Audiffred, 1898

Hugues Merle
1822 - 1881

Jeune fille d'Étretat, 1869.

Huile sur toile, 65,4×45,1 cm.

Collection de Fred et Sherry Ross, États-Unis

Alfred Taïée
1820 - 1881

Étretat, la plage et la falaise d'Aval,

1867. Eau-forte, 20,3×27,1 cm

(à la cuvette), 32×50 cm (feuille).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la
Photographie

Léon & Lévy

Étretat, le travail des filets,

carte postale, vers 1900.

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

Neurdein Frères

Étretat, les blanchisseuses,

carte postale, vers 1900.

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

GUSTAVE COURBET, LA FALAISE ET LA VAGUE

Gustave Courbet
1819 - 1877

La Falaise d'Étretat, après l'orage,
1869-1870. Huile sur toile, 130×162 cm.

Paris, musée d'Orsay, œuvre récupérée à la fin
de la Seconde Guerre mondiale, attribuée au
musée du Louvre en 1950, puis confiée à la garde
du musée d'Orsay en 1986. Historique incomplet
entre 1933 et 1945 en l'état actuel des recherches;
en cas de spoliation, l'œuvre sera restituée
à ses légitimes propriétaires. MNR 561

Étretat, la falaise et la Porte d'Aval,
vers 1869-1870.

Huile sur toile, 93×114 cm.

Wuppertal, Von der Heydt-Museum,
don de Julius et Ida Schmits et de
M. et Mme J. Friedrich Wolff, 1908

Étretat, la falaise et la Porte d'Aval,
vers 1869-1870.

Huile sur toile, 66×82 cm.

Berlin, Staatliche Museen zu Berlin,
Nationalgalerie, Stiftung Preußischer
Kulturbesitz, achat, 1976

Lavandières à marée basse,
Étretat, vers 1869 ?.

Huile sur toile, 54,3×65,7 cm.

Williamstown, Clark Art Institute,
achat de Sterling et Francine Clark, 1944

La Mer calme, 1869.

Huile sur toile, 59,7×73 cm.

New York, The Metropolitan Museum of Art,
H.O. Havemeyer Collection, legs de Mrs. H.O.
Havemeyer, 1929

La Trombe, 1870.

Huile sur toile, 68,9×99,7 cm.

New York, The Metropolitan Museum of Art,
H.O. Havemeyer Collection, don de Horace
Havemeyer, 1929

La Trombe, Étretat, vers 1870.

Huile sur toile, 54×80 cm.

Dijon, musée des Beaux-Arts, donation
de Pierre et Kathleen Granville, 1969

La Vague, vers 1869.

Huile sur toile, 71,5×116,8 cm.

Le Havre, musée d'art moderne André Malraux,
achat avec le concours de l'État et de la région
Haute-Normandie dans le cadre du Fonds
régional d'acquisition des musées, 2003

La Vague, 1869.

Huile sur toile, 65,6×92,4 cm.

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum,
propriété du Städtelsche Museums-Verein e.V.

La Vague, temps d'orage,
vers 1869-1870.

Huile sur toile, 65,1×81 cm.

Collection particulière

La Vague, vers 1869-1870.

Huile sur toile, 65,8×90,5 cm.

Lyon, musée des Beaux-Arts, achat, 1881

Vagues avec trois voiliers, après 1870 ?.

Huile sur toile, 51×66,6 cm.

Collection particulière

Attribué à **Alphonse Davanne**
1824 - 1912

*La Villa d'Eugène Le Poittevin
sur la plage d'Étretat*, vers 1862.

Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 7,8×7,8 cm.

Fécamp, collection Pascal Servain

Anonyme

Vagues à Étretat et *La Ferme du Mont*,
à *Étretat*, après 1905.

Tirages au gélatino-bromure
d'argent d'après des négatifs sur verre,
collés dans un album, 19,2×27 cm.

Fécamp, collection Pascal Servain

PHOTOGRAPHIER ÉTRETAT

Anonyme

Étretat, deux navires de pêche

devant la falaise d'Amont, vers 1853.

Tirage sur papier salé d'après
un négatif sur papier, 16,7×21,8 cm
(tirage), 21,2×27,4 cm (support).

Fécamp, collection Pascal Servain

Anonyme

Étretat, la Manneporte, vers 1853.

Tirage sur papier salé d'après
un négatif sur papier, 16,8×21,8 cm
(tirage), 25,2×30,5 cm (support).

Fécamp, collection Pascal Servain

Attribué à **Alphonse Davanne**
1824 - 1912

Une rue, planche du recueil

Souvenirs photographiques,
Étretat, 1853.

Tirage sur papier salé d'après
un négatif sur papier, 12×8,1 cm
(tirage), 24,2×18 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Deux bateaux de pêche,

planche du recueil *Souvenirs
photographiques, Étretat*, 1853.

Tirage sur papier salé d'après
un négatif sur papier, 11,2×8,3 cm
(tirage), 22,5×17,2 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Trois bateaux de pêche,

planche du recueil *Souvenirs
photographiques, Étretat*, 1853.

Tirage sur papier salé d'après
un négatif sur papier, 16,5×10,9 cm
(tirage), 26,1×17,3 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Autoportrait à côté d'une caloge,

planche du recueil *Souvenirs
photographiques, Étretat*, 1853.

Tirage sur papier salé d'après
un négatif sur papier, 8,5×10,9 cm
(tirage), 23,3×18,4 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Alphonse Davanne
1824 - 1912

N° 8 - Étretat, grosse falaise

[La Porte d'Aval], vers 1862.

Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 23×30,5 cm
(tirage), 44,5×54 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Étretat, la caïque, vers 1862.

Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 22,9×30,4 cm.

Fécamp, collection Pascal Servain

N° 5 - Étretat, cabestan, vers 1862.

Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 23×30 cm (tirage),
44×54 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

N° 5 - Étretat, cabestan, vers 1862.

Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 11,2×19,7 cm
(tirage), 21,5×26,7 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

N° 2 – Étretat, falaise de gauche
[la plage et la Porte d'Aval], vers 1862.
Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 24×31 cm (tirage),
43×54,5 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

N° 6 – Étretat, maison Maigret,
vers 1862. Tirage sur papier albuminé
d'après un négatif sur verre, 22×30 cm
(tirage), 44,5×54 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

N° 1 – Étretat, la chapelle [la plage
et la Porte d'Amont], vers 1862.
Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 21,5×28,5 cm
(tirage), 43,5×53,5 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

N° 12 – Étretat, la Manneporte,
vers 1862. Tirage sur papier albuminé
d'après un négatif sur verre,
23,7×30,2 cm (tirage), 44×53,5 cm
(planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Étretat, l'Aiguille et la Porte d'Aval,
vers 1862. Tirage sur papier
albuminé d'après un négatif
sur verre, 21,6×39,4 cm (tirage),
31×39,4 cm (support).

Fécamp, collection Pascal Servain

N° 9 – Étretat, Aiguille, vers 1862.
Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 26,5×22 cm
(tirage), 54×43,5 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

**N° 3 – Étretat, Chambre
des Demoiselles,** vers 1862.

Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur verre, 23,5×30,5 cm
(tirage), 44×54 cm (planche).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Paul Gaillard
1832 – 1890

Étretat, la Porte d'Amont, vers 1855.
Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur papier, 16,1×13,4 cm
(tirage), 31×23,5 cm (support).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Étretat, la plage et la Porte d'Aval,
vers 1855. Tirage sur papier
albuminé d'après un négatif
sur papier, 17,3×13,5 cm (tirage),
31×23,5 cm (support).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Étretat, la Porte d'Aval, vers 1855.
Tirage sur papier albuminé d'après
un négatif sur papier, 17×12,9 cm
(tirage), 19,6×15,5 cm (support).
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Étretat, la plage et la falaise d'Aval,
vers 1855. Tirage sur papier
albuminé d'après un négatif
sur papier, 17,5×13,5 cm (tirage),
31,3×23,7 cm (support).

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

CLAUDE MONET, LA POURSUITE D'UN MOTIF

Claude Monet
1840 – 1926

Étretat, Porte et falaise d'Aval, 1864.
Huile sur toile, 28×49 cm.

Bordeaux, Collection musée Mer marine

Étretat, falaise d'Aval, gros temps,
vers 1868. Pastel sur papier, 21×40 cm.
Paris, galerie Larock-Granoff

Le Déjeuner, 1868–1869.
Huile sur toile, 231,5×151,5 cm.

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum,
propriété du Städtelsche Museums-Verein e.V.

Étretat, mer agitée, 1883.
Huile sur toile, 81,4×100,4 cm.

Lyon, musée des Beaux-Arts, achat, 1902

**Étretat, la falaise et la Porte d'Aval
par gros temps,** 1883.
Huile sur toile, 73×100 cm.

Montserrat, Museu de Montserrat,
donation Xavier Busquets, 1990

Bateaux sur la plage à Étretat, 1883.
Huile sur toile, 65×81 cm.
Toulouse, Fondation Bemberg

Étretat, la Manneporte, 1883.
Huile sur toile, 65,4×81,3 cm.

New York, The Metropolitan Museum of Art,
legs de William Church Osborn, 1951

Étretat, l'Aiguille et la Porte d'Aval,
1885. Pastel sur papier beige, 21 x37 cm.
Paris, musée Marmottan Monet, legs de Michel
Monet à l'Académie des beaux-arts, 1966

Étretat, l'Aiguille et la Porte d'Aval,
1885. Pastel sur papier, 22,2×40,1 cm.
Collection particulière

Étretat, l'Aiguille et la Porte d'Aval,
1885. Huile sur toile, 64,8×81 cm.
Cambridge, The Fitzwilliam Museum,
University of Cambridge, accepté par dation
par le gouvernement et confié au Fitzwilliam
Museum, 1998

Étretat, l'Aiguille et la Porte d'Aval,
1885. Huile sur toile, 65,1×81,3 cm
Williamstown, Clark Art Institute,
achat de Sterling et Francine Clark, 1933

**Étretat, la Manneporte,
vue prise en aval,** 1885.
Huile sur toile, 65,4×81,3 cm.
Philadelphie, Philadelphia Museum of Art,
John G. Johnson Collection, 1917

**Étretat, la Manneporte,
reflets sur l'eau,** 1885.
Huile sur toile, 65,5×81,5 cm.
Paris, musée d'Orsay, en dépôt à Caen,
musée des Beaux-Arts, don de Pierre Larock
et de ses enfants, en souvenir de leur tante
et grand-tante Katia Granoff, 1994

Étretat, la Manneporte, 1885–1886.
Huile sur toile, 81,3×65,4 cm.
New York, The Metropolitan Museum of Art,
legs de Lillie P. Bliss, 1931

Paysage d'hiver à Étretat, 1885.
Huile sur toile, 65,5×81,5 cm.
Collection particulière

Chaumière normande, 1885.
Huile sur toile, 65×81 cm.
Zurich, Kunsthaus Zürich, legs de Johanna
et Walter L. Wolff, 1984

Étretat, sortie de bateaux de pêche,
1886. Huile sur toile, 60×81 cm.
Dijon, musée des Beaux-Arts,
legs du Dr. Albert Robin, 1930

D'après **Alphonse Davanne**
1824–1912

**Étretat, ferme du Mont, dite des
artistes,** carte postale, vers 1900.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

APRÈS L'IMPRESSIONNISME

Anonyme
Peintre sur la plage d'Étretat,
vers 1900. Tirage au gélatino-
bromure d'argent d'après un négatif
sur verre, 16,7×21,8 cm (tirage),
21,2×27,4 cm (support).
Fécamp, collection Pascal Servain

Anonyme
Album photographique contenant
des vues d'Étretat : **Baigneurs
sur la plage d'Étretat ; Le Plongeur
à Étretat,** vers 1908–1909.
Tirages au gélatino-bromure d'argent
d'après des négatifs sur verre, 14×21 cm.
Fécamp, collection Pascal Servain

Jean Francis Auburtin
1866 – 1930

Aiguille d'Étretat dans la brèche,
vers 1898. Gouache sur papier,
74×51,2 cm.
Collection particulière

Étretat, bateaux rentrant, vers 1898.
Gouache sur papier, 50,4×67,4 cm.
Collection particulière

Étretat, la Manneporte, 1898.
Crayon graphite, encre de Chine
et aquarelle sur papier, 33×47 cm.
Collection particulière

**Étretat, la Porte d'Aval
et l'Aiguille**, vers 1898–1899.
Gouache sur papier, 36×61 cm.
Collection Stéphane Barcet, famille Auburtin

Eugène Boudin
1824–1898
**Étretat, les cabestans
et la falaise d'Aval**, 1890.
Huile sur toile, 40,3×55,2 cm.
Philadelphie, Philadelphia Museum of Art,
The Samuel S. White 3rd and Vera White
Collection, 1967

**Étretat, barques échouées
sur la plage et falaise d'Amont**,
vers 1890–1891.
Huile sur bois, 37,4×55 cm.
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux,
don de Louis Boudin, 1900

Étretat, la Porte d'Aval,
vers 1890–1891.
Huile sur bois, 37,5×46,2 cm.
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux,
don de Louis Boudin, 1900

**Étretat, les laveuses sur la plage
et la falaise d'Aval**, 1894.
Huile sur bois, 37,2×54,9 cm.
Washington, The National Gallery of Art,
Ailsa Mellon Bruce Collection

Gustave Caillebotte
1848–1894
Homme en blouse, dit **Le Père Magloire
sur le chemin de Saint-Clair à Étretat**,
1884. Huile sur toile, 65×54 cm.
Collection particulière

Maurice Denis
1870–1943
**Jeunes femmes contemplant
la falaise d'Amont, Étretat**, 1904.
Huile sur carton, 27,5×36,5 cm.
Londres, collection Emmanuel et Georgina Moatti

Eugène Grasset
1845–1917
Les Falaises d'Étretat,
vers 1890–1903. Crayon graphite
sur papier, 15,6×19,2 cm.
Paris, musée d'Orsay, achat avec le concours
de la Société des Amis du musée d'Orsay, 1993

Les Falaises d'Étretat,
vers 1890–1903. Crayon graphite
sur papier, 19,3×15,6 cm.
Paris, musée d'Orsay, achat avec le concours
de la Société des Amis du musée d'Orsay, 1993

Les Falaises d'Étretat,
vers 1890–1903. Crayon graphite
sur papier, 19,3×15,7 cm.
Paris, musée d'Orsay, achat avec le concours
de la Société des Amis du musée d'Orsay, 1993

Falaises, traduction ornementale,
vers 1890–1903. Crayon graphite
sur papier, 19,6×15,6 cm.
Paris, musée d'Orsay, achat avec le concours
de la Société des Amis du musée d'Orsay, 1993

**Falaises en arrière de la marée haute,
traduction ornementale**,
vers 1890–1903. Crayon graphite
sur papier, 20,1×15,6 cm.
Paris, musée d'Orsay, achat avec le concours
de la Société des Amis du musée d'Orsay, 1993

Paul Leroy
1860–1942
Étretat, l'Aiguille, 1891.
Huile sur toile, 38,5×56 cm.
Paris, musée d'Orsay, en dépôt à Dijon, musée
des Beaux-Arts, legs de la famille Michonis, 1905

Ferdinand Lunel
1857–1949
**Chemins de fer de l'Ouest,
Gare St-Lazare. Étretat,
à 4 heures de Paris, Tennis Club**,
vers 1900. Affiche, lithographie
en couleurs, 118×80 cm.
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la Photographie

Sophie Schaeppi
1852–1921
Carnet, 1899.
Plume et encre noire
sur papier, 16×24,8 cm.
Zurich, collection particulière

Étretat, la Porte d'Aval, 1899.
Huile sur bois, 13,5×24 cm.
Zurich, collection particulière

Émile Schuffenecker
1851–1934
Rochers à Étretat, vers 1889–1892.
Huile sur toile, 64×82 cm.
Paris, musée d'Orsay, en dépôt à Tours, musée
des Beaux-Arts, achat à la fille de l'artiste, 1944

Félix Vallotton
1865–1925
Le 14 juillet à Étretat, 1899.
Huile sur carton, 47×60 cm.
Collection particulière

Quatre baigneurs à Étretat, 1899.
Huile sur carton marouflé sur bois,
27×34 cm
Genève, Bailly Gallery

Anonyme
**Étretat, vue générale, falaise et Porte
d'Amont**, carte postale, vers 1900.
Collection particulière

Anonyme
Étretat, la Manneporte,
carte postale, avant 1919.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

Constant de Tours
(Constant Chmielinski, dit)
**Vingt jours d'Étretat à Ostende,
Haute-Normandie, Plages du Nord**,
1891. Imprimé.
Collection particulière

E.F.
Étretat, falaise d'Aval, effet de neige,
carte postale, vers 1900.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

Ernest Le Deley
1859–1917
Le Bain, vues stéréoscopiques
Julien Damoy (série n° 10),
vers 1903–1910. Héliotypie.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

Léon & Lévy
Étretat, la plage, l'heure du bain,
carte postale, vers 1900.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

Neurdein Frères
Étretat, les bains de mer,
carte postale, vers 1900.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

Étretat, la terrasse du casino,
carte postale, avant 1910.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

Étretat, l'hôtel Blanquet,
carte postale, vers 1900.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

Étretat, l'Aiguille et la Porte d'Aval,
carte postale, vers 1900.
Francfort-sur-Le-Main, Städel Museum

HENRI MATISSE, ÉTÉ 1920

Georges Braque
1882–1963
La Falaise d'Étretat, 1930.
Huile sur toile, 43×73 cm.
Collection particulière,
courtoisie galerie Louise Leiris, Paris

Henri Matisse
1869–1954
La Roche percée
[Étretat, la Porte d'Amont], 1920.
Huile sur toile, 37,8×45,7 cm.
Baltimore, The Baltimore Museum of Art,
The Cone Collection, constituée par Dr. Claribel
Cone et Miss Etta Cone de Baltimore, Maryland

Étretat, les laveuses, 1920.
Huile sur toile, 54,3×65,2 cm.
Cambridge, The Fitzwilliam Museum,
University of Cambridge, legs d'Arnold John
Hugh Smith par l'intermédiaire du National
Art-Collections Fund, 1964

Étretat, les tonneaux, 1920.
Huile sur toile, 55×66 cm.
Stockholm, Moderna Museet,
don de l'Association pour la promotion des
relations entre l'art suédois et français, 1931

Étretat, la plage et la falaise d'Aval,

1920. Plume et encre de Chine
sur papier, 24×32 cm.

Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse,
département du Nord, donation de l'artiste, 1952

Après-midi orageuse, Étretat, 1920.

Huile sur toile, 37,5×45,4 cm.

Cambridge, The Fitzwilliam Museum,
University of Cambridge, legs de Stanley
William Sykes, 1966

**Étretat, la plage avec le cabestan
et la falaise d'Amont, 1920.**

Plume et encre de Chine
sur papier, 24×31,8 cm.

Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse,
département du Nord, donation de l'artiste, 1952

Chiens de mer, 1920.

Huile sur toile, 73,4×60,5 cm.

Collection particulière

Intérieur, Étretat, 1920.

Huile sur toile, 41×32,5 cm.

Berlin, Museum Berggruen, Neue Nationalgalerie,
Stiftung Preußischer Kulturbesitz, prêt de la
famille Berggruen

ÉPILOGUE, SUR LES PAS DE GUY DE MAUPASSANT

Balthasar Burkhard

1944-2010

La Vague, 1995.

Tirage argentique noir et blanc
contrecollé sur aluminium, 117×178 cm.

Collection du Frac Normandie

Elger Esser

1967

La Manneporte, 2000.

Tirage chromogène sous diasec,
édition 7/7, 129,3×183 cm.

Collection particulière

La Roche d'Aval, 2000.

Tirage chromogène sous diasec,
édition 7/7, 108,1×153 cm.

Collection particulière

Galet, 2000.

Tirage chromogène sous diasec.
édition 7/7, 110×153 cm.

Collection particulière

Étretat (d'après Schirmer), 2006.

Tirage chromogène coloré à la main
contrecollé sur Alu-Dibond,
épreuve unique, 87,5×124 cm.

Collection particulière

Neurdein Frères,

**Étretat, la Porte d'Amont à mer
montante, carte postale, vers 1900.**

Francfort-sur-le-Main, Städel Museum

PRÊTEURS

Allemagne

- Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Alte Nationalgalerie
- Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Museum Berggruen
- Cassel, Hessen Kassel Heritage
- Francfort-sur-le-Main, Städel Museum
- Juliers, Museum Zitadelle Jülich
- Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe
- Wuppertal, Von der Heydt-Museum

Espagne

- Montserrat, Museu de Montserrat

États-Unis

- Baltimore, The Baltimore Museum of Art
- New York, The Metropolitan Museum of Art
- New York, The Morgan Library & Museum
- Philadelphie, Philadelphia Museum of Art
- Washington, The National Gallery of Art
- Williamstown, Clark Art Institute
- Fred & Sherry Ross

France

- Bordeaux, musée Mer Marine
- Caen, musée des Beaux-Arts
- Dijon, musée des Beaux-Arts
- Fécamp, Les Pêcheries, musée de Fécamp
- Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse
- Le Havre, musée d'art moderne André Malraux

- Lyon, Bibliothèque municipale
- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt
- Paris, galerie Larock-Granoff
- Paris, musée Marmottan-Monet
- Paris, musée d'Orsay
- Paris, musée du Louvre
- Paris et Guernesey, Maisons de Victor Hugo
- Sotteville-lès-Rouen, Frac Normandie
- Toulouse, Fondation Bemberg
- Tours, musée des Beaux-Arts
- Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
- Stéphane Barcet, famille Auburtin
- Pierre Gaston
- Pascal Servain
- Brigitte et Richard Texier
- Daniel Thierry

Pays-Bas

- Rotterdam, Museum Boijmans Van Beuningen

Royaume-Uni

- Cambridge, The Syndics of the Fitzwilliam Museum, University of Cambridge
- Emmanuel et Georgina Moatti

Suède

- Stockholm, Moderna Museet

Suisse

- Genève, Bailly Gallery
- Zurich, Kunsthaus Zürich

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Étretat, par-delà les falaises. Courbet, Monet, Matisse

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Coédition Hirmer / Fonds Mercator, 280 pages, 48€

Sous la direction de Alexander Eiling, Stéphane Paccoud,
Isolde Pludermacher et Eva-Maria Höllerer

SOMMAIRE

Prêteurs et remerciements	4	La falaise et la vague. Gustave Courbet, un « alchimiste lapidaire » à Étretat	137
Avant-propos	10	Isolde Pludermacher	
Sylvie Ramond, Philipp Demandt			
Introduction	13	La Trombe	152
Stéphane Paccoud, Isolde Pludermacher, Alexander Eiling		Naïs Lefrançois	
Eugène Isabey	34	Monet et Étretat	163
Stéphane Paccoud		Alexander Eiling	
Eugène Delacroix	44	Sophie Schaeppi	204
Stéphane Paccoud		Eva-Maria Höllerer	
Apprivoiser le monstre. Peindre Étretat au XIX^e siècle	49	Henri Matisse à Étretat, été 1920	223
Pierre Wat		Anne Théry	
Johann Wilhelm Schirmer	60	Maupassant et Flaubert. Les falaises d'Étretat entrent en littérature	238
Eva-Maria Höllerer		Yvan Leclerc	
Anselm Feuerbach	68	Lettre de Guy de Maupassant à Gustave Flaubert, 3 novembre 1877	242
Nelly Janotka		Elger Esser	250
Camille Corot	70	Nelly Janotka	
Stéphane Paccoud		Chronologie	256
Artistes et pêcheurs. Une confrontation des mondes à Étretat	75	Nelly Janotka, Lucie Passilly	
Marie-Hélène Desjardins		Bibliographie	269
Hugues Merle	92	Crédits	277
Michaël Vottero		Crédits patrimoniaux et photographiques	256
Baigneurs, villégiateurs et touristes du XIX^e siècle	97		
Sylvain Venayre			
La photographie à Étretat. Une histoire parallèle	113		
Sylvie Aubenas			

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES DANS L'EXPOSITION

les lundis à 12h30, jeudis à 16h
et samedis à 10h30 et 13h30

CONFÉRENCES

Étretat, par-delà les falaises.

Courbet, Monet, Matisse

En partenariat avec Les Amis
du musée des Beaux-Arts de Lyon
Par Stéphane Paccoud,
co-commissaire de l'exposition.
Auditorium Henri Focillon,
samedi 13 décembre à 15h

Les « paysages de mer » de Gustave Courbet

Par Isolde Pludermacher,
co-commissaire de l'exposition.
Auditorium Henri Focillon,
samedi 17 janvier à 16h

VISITE DU BOUT DES DOIGTS POUR LES PERSONNES AVEUGLES ET MALVOYANTES

samedis 29 novembre
et 6 décembre à 9h

EN CAS-CULTUREL

Étretat en mots

Lorsque la falaise devient phrase
et la vague roule des mots,
l'écrivain donne à écouter ce que
le peintre donne à voir. Un temps
de lecture dans l'exposition...
mercredis 10 et 17 décembre à 12h30

Au p'tit baigneur

Joies de la découverte
et de la pratique du bain de mer,
du 19^e siècle à aujourd'hui.
mercredis 21 et 28 janvier à 12h30

CONCERTS

en partenariat avec l'Auditorium –
Orchestre National de Lyon
Réservations sur billetterie.
auditorium-lyon.com

Debussy / Boulanger

Puisque la *Petite Suite* de Debussy
vous emmène « En bateau »,
voguez en marge de l'exposition
sur 70 ans de musique française.
Salle Molière, mardi 16 décembre à 20h

L'Amour et la mer

En regard de l'exposition
consacrée aux expressions picturales
de la mythique falaise d'Étretat,
l'Orchestre national de Lyon et
Nikolaj Szeps-Znaider son directeur
musical, se glissent dans la sensualité
du *Poème de l'amour et de la mer*,
puis savourent le charmant *Pulcinella*,
où Stravinsky revisite Pergolèse.
Auditorium Orchestre National de
Lyon, Grande salle, jeudi 18 décembre
à 20h et samedi 20 décembre à 18h

Petit concert d'orgue

Axel de Marnhac, organiste,
décline différents courants musicaux
contemporains des peintres
mis à l'honneur dans l'exposition,
de l'impressionnisme aux années 30.
Il met en parallèle l'illustre
Clair de lune de Debussy (1890)
avec la réplique non moins sublime
que lui a offerte Louis Vierne (1926)
et fait un clin d'œil à Saint-Sulpice
avec un prélude et fugue de
Marcel Dupré, autre musicien
normand, qui œuvre pendant
65 ans au grand orgue.
Auditorium Orchestre National
de Lyon, Grande salle,
samedi 20 décembre à 16h

NOCTURNE MUSICALE

Récital : Offenbach à Étretat

Un concert unique à la découverte
de la musique enlevée et joyeuse
d'Offenbach. Le célèbre compositeur
est tombé amoureux d'Étretat
où il a fait construire la villa
« Orphée » en 1856, à la suite
de ses premiers succès.
Une soirée haute en couleurs
avec des extraits de *La Périochole*,
de *La Vie Parisienne* et des
Contes d'Hoffmann chantés
par deux interprètes passionnés :
Catherine Séon (mezzo-soprano)
et Bardassar Ohanian (baryton)

accompagnés au piano par Fabienne
Charles. Des médiations sont
organisées dans les salles pour
prolonger le plaisir toute la soirée.
vendredi 9 janvier, de 18h45 à 22h

JOURNÉE ART ET ÉCOLOGIE

Un temps de débats et d'échanges
organisé par la Radio Anthropocène.
Formées sous l'eau il y a plusieurs
millions d'années, les falaises sont
constituées de dépôts d'organismes
marins calcaires et de squelettes
d'organismes siliceux. Elles se sont
ensuite soulevées pour devenir ces
sublimes géantes qui nous semblaient
éternelles. Mais l'érosion provoque
leur retrait et des éboulements de
blocs allant jusqu'à plusieurs tonnes.
Le 28 avril 2025, un arrêté municipal
a interdit l'accès à certains sites
des falaises d'Étretat. Leur devenir
est aujourd'hui mis en danger par
le changement climatique et l'entrée
dans un régime anthropocène où
l'activité humaine est la principale
force de transformation de la nature.
Trois heures d'échanges, débats
et discussions pour comprendre
les enjeux de notre époque,
les conséquences de nos activités,
les transformations à l'œuvre et les
perspectives que l'art peut ouvrir.
Auditorium Henri Focillon,
musée des Beaux-Arts de Lyon,
samedi 10 janvier de 14h30 à 17h30

VISITE-ATELIER

Au gré des vagues

La beauté sauvage des plages
d'Étretat a séduit de nombreux artistes.
Après avoir observé leurs tableaux,
l'atelier de pratique invite à s'exercer
à peindre le mouvement de l'eau,
les vagues et l'écume en bord de mer.
samedi 10 janvier à 10h (durée: 3h) - 14€

Gravures « effet mer » :

Étretat en monotype

Face aux majestueuses falaises de
craie et à la beauté changeante de la
mer, découvrez l'art fascinant du
monotype, une technique

d'impression unique qui révèle la spontanéité et la richesse des textures. Cet atelier est une invitation à découvrir cette technique, à exprimer votre créativité et à repartir avec une impression reflétant votre propre vision du paysage iconique d'Étretat.
samedi 28 février à 10h (durée: 3h) - 14€

WEEK-END EN VOYAGE AVEC LES ÉCRIVAINS D'ÉTRETAT

«Ce petit nom d'Étretat, nerveux et sautillant, sonore et gai, ne semble-t-il pas né de ce bruit de galets roulés par les vagues?» Les écrivains ont fait la gloire d'Étretat, tout autant que les peintres: Guy de Maupassant, Gustave Flaubert, Victor Hugo ont aimé et célébré les paysages normands. Entre couleurs et mots, géographie et littérature, le musée propose un week-end de voyage et d'histoires. Dans les salles, la compagnie Les Souffleurs embarque le public dans son univers poétique et délicat en lui glissant des mots à l'oreille. Une table-ronde consacrée à Maupassant et Flaubert invite à découvrir la richesse de leurs liens avec les peintres. Le cinéma Lumière-Terreaux propose le film *Une vie*, de Stéphane Brizé, avec Judith Chemla. Le dimanche, les jeunes élèves du Conservatoire de Lyon s'emparent des textes pour une lecture musicale.
samedi 17 et dimanche 18 janvier

WEEK-END ARSÈNE LUPIN

En partenariat avec le festival Quais du Polar
Le gentleman-cambrioleur s'invite au musée des Beaux-Arts de Lyon! Avec lui, découvrez les secrets de l'Aiguille Creuse, son repaire à Étretat où sont cachés tous ses trésors... Une journée proposée aux familles pour mêler aventure et peinture. Au programme: une enquête géante, des jeux, des rencontres avec des écrivains d'aujourd'hui. Et comme Arsène Lupin, le public peut venir déguisé! Des médiations familiales sont proposées dans l'exposition pour la découvrir en s'amusant.
samedi 24 et dimanche 25 janvier

VISITE LSF POUR LES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

samedi 31 janvier à 14h30

WHAT'SUP FESTIVAL DE CRÉATION ÉTUDIANTE

En partenariat avec le CNSMD Lyon
Les étudiantes et étudiants du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon ont carte blanche pour révéler et affirmer leurs univers artistiques dans les collections du musée, en résonance avec l'exposition «Étretat, par-delà les falaises. Courbet, Monet, Matisse.» Un après-midi pour mettre en lumière la richesse et la diversité d'une nouvelle génération de musiciennes et musiciens, de danseuses et de danseurs à travers des créations transversales et originales.
dimanche 1^{er} février de 14h à 18h

NOCTURNE MUSICALE

Avec l'Auditorium – Orchestre National de Lyon
En écho à l'exposition, l'Auditorium – Orchestre National de Lyon a imaginé un programme à travers 70 ans de musique française. De la *Petite Suite* de Debussy qui vous fait voguer en bateau aux compositions de Lili Boulanger, ce concert de musique de chambre réunit cinq instrumentistes de talent qui illuminent les œuvres des peintres de l'exposition. Des médiations sont proposées dans les salles tout au long de la soirée.
vendredi 6 février de 18h45 à 22h

VISITE ART ET SCIENCES

L'eau et ses reflets captés par les peintres et expliqués par la science. Les peintres de plein air ont su observer les vibrations de l'eau et faire danser les motifs au gré des vagues. La science révèle les propriétés de l'eau que les artistes ont découvertes intuitivement.
vendredi 27 février à 12h30 et 14h30 (durée: 1h)

AIDES À LA VISITE DISPONIBLES DANS L'EXPOSITION

Le musée met à disposition des publics pendant toute la durée de l'exposition:
Un audioguide en français
Un «Expo en poche», livret d'accompagnement à la visite en français et en anglais
Les textes et les cartels de l'exposition sont disponibles en anglais pour chaque salle et accessibles avec un QR code
Un livret de visite en FALC (Facile à lire et à comprendre)

ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS ET LES FAMILLES

Visite active pour les 6-7 ans

Vie au bord de mer, loisirs balnéaires

Une visite pour découvrir les joies du bord de mer aux 19^e et 20^e siècles
Lundis 22 et 29 décembre, mercredis 24 et 31 décembre, Lundis 9 et 16 février, mercredis 11 et 18 février, jeudis 12 et 19 février à 10h30 (durée: 1h30)

Visite active pour les 8-11 ans

Écumes et reflets à Étretat

Observer les tableaux et peindre la mer par petites touches.
Lundis 22 et 29 décembre, 9 et 16 février, mercredis 24 et 31 décembre, 11 et 18 février, jeudis 12 et 19 février à 10h30 (durée: 1h30)

Cap sur les sens

À l'attention des enfants et des familles: activités sensorielles, jeux d'observation,... (à partir de 7 ans)
Une enquête à mener au fil des salles de l'exposition, «Marguerite et Arsène, une enquête dont tu es le héros / l'héroïne», créée par Bertrand Puard, auteur de nombreux romans, dont la série Les Arsène (Poulpe fictions) a obtenu le Prix Quais du Polar jeunesse (à partir de 10 ans).

UN ACCORD OLFACTIF

La maison de création Givaudan propose au public de découvrir dans l'exposition une traduction en senteur de l'œuvre *Étretat, mer agitée* peinte par Claude Monet en 1883.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours
sauf mardis et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

TARIFS DE L'EXPOSITION

12€ / 7€ / gratuit
Le billet d'entrée de l'exposition
donne accès à l'ensemble des
collections permanentes.
Tarif réduit au macLYON sur
présentation du billet d'entrée
du musée (de moins de 6 mois)

et inversement, tarif réduit
au musée des Beaux-Arts de Lyon
sur présentation du billet d'entrée
au macLYON (de moins de 6 mois).

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Aimez, taguez, suivez le musée sur :

 [mba_lyon](#)  [mba_lyon](#) 
[museedesbeauxartsdelyon](#)

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse.
Merci de nous contacter pour obtenir
les codes d'accès à notre page presse.

Contact presse :

Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15 /
+33 (0) 6 15 52 70 50

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

institutions



Une exposition
en collaboration
avec le Städel Museum,
Francfort-sur-le-Main.

partenaires



partenaires médias

